

Section clinique d'Aix-Marseille : Extensions vers les institutions 2
**Ceux qui éprouvent un désordre au niveau
du corps et du lien**

Vendredi 3 juin de 9h à 12h30,
(en visioconférence Zoom).

Programme de la matinée

Conversation

Présidée par le Professeur **Hervé Castanet**, coordinateur de la Section clinique d'Aix-Marseille **avec :**

- **Sylvie Quesemand Zucca**, psychiatre psychanalyste. Elle est l'auteur de *Je vous salue ma rue. Clinique de la désocialisation*, Stock, 2007 et de nombreux articles sur le thème de l'exclusion sociale et de la psychiatrie. Elle est également co-auteur de *Chère anorexie*, film documentaire, ARTE 2016.
- **Sylvain Garciaz**, hématologue, chef de clinique à l'IPC-Marseille

La conversation sera précédée de 5 exposés cliniques issus de la pratique en institutions par les enseignants de la Section Clinique d'Aix-Marseille :

Sylvie Berkane Goumet, Françoise Haccoun, Dominique Pasco, Elisabeth Pontier, Patrick Roux, psychanalystes, membres de l'ECF et de l'AMP. **Une discussion suivra.**

Argument :

Pour la psychanalyse, le corps chez l'humain, ne se réduit pas à son évidence observable, pas plus qu'à l'organisme qui en assure le fonctionnement et veille au « silence des organes ». Le corps est le produit d'une construction, mixte :

- **de symbolique** : effets des mots qui l'ont marqué, segmenté
- **d'imaginaire** : l'image du semblable constitutive du moi.
- **et de réel** : ce qui tient du vivant.

Cet assemblage est éminemment sensible à l'empreinte de l'Autre. Freud en son temps, pensait les zones érogènes comme des bords, des lieux-frontières en prise avec la demande de l'Autre, voire modelés par elle. Les lieux du corps sont articulés aux liens inauguraux de son histoire.¹ Lieux et liens sont intimement noués. Lacan ajoute une dimension cruciale pour la manière dont une institution à vocation thérapeutique, sociale ou éducative appréhende et traite le corps des sujets qu'elle accueille : la jouissance. « Un corps est fait pour jouir, pour jouir de soi-même »² souligne-t-il. Cette indication permet d'ordonner plusieurs traits cliniques, tout en pointant une certaine opacité du corps propre - recouverte le plus souvent par le sentiment de « propriété » - car la jouissance reste ce qu'il y a de plus énigmatique chez le *parlêtre*. Tenir compte de cette exigence du corps donne une orientation clinique et modifie la façon dont on traite les sujets souffrants. « La pudeur du corps, par exemple, n'implique pas seulement que l'autre ne doive pas le voir ; ce qui importe est que l'on ne doit pas jouir de voir le corps.³ » Qu'en est-il des douleurs rebelles ? Des phénomènes de corps ? Des expériences délirantes impliquant tel ou tel membre ? Autant de questions qui feront l'objet de cette rencontre dédiée aux institutions qui accueillent ceux qui éprouvent un désordre au niveau du corps et du lien.

¹ Cf. Pennac Daniel, *Journal d'un corps*, Gallimard, 2012.

² Lacan, J. « Psychanalyse et médecine », *Lettres de l'École freudienne de Paris*, 1967, N°1. p. 42.

³ Miller J.-A., L'image du corps en psychanalyse, *La Cause freudienne*, n°68, pages 94 à 104.

**Renseignement et inscription : 06 76 75 20 91 ou
extensions.sc.2022@gmail.com**